

Enseignement supérieur & Recherche

En 2008-2009, 1 410 000 étudiants sont inscrits dans les universités françaises (y compris les universités d'outre-mer). À champ constant, le nombre d'inscrits diminue par rapport à 2007-2008 (- 1,1 %). Les IUFM (instituts universitaires de formation des maîtres) sont intégrés dans une université de rattachement à l'exception des IUFM de Guadeloupe, de Guyane et de Martinique. On dénombre 63 000 étudiants dans les IUFM intégrés. De ce fait, les effectifs à l'université ont augmenté en 2008-2009 (+ 3,0 %).

Le nombre de nouveaux bacheliers s'inscrivant à l'université diminue encore en 2008 (- 2,7 %) sous l'effet cumulé de deux facteurs : d'une part, le nombre de nouveaux bacheliers est en baisse par rapport à 2007 (- 1,0 %). D'autre part, la part des bacheliers qui rejoignent l'université est plus faible (42,6 %) que celle de l'an dernier (43,6 %). Les étudiants étrangers à l'université sont plus nombreux que les années précédentes et leur part atteint 15,4 %. En IUT, les effectifs augmentent de 1,6 %. A contrario, ceux des IUFM sont en baisse de 8 %.

Les étudiants inscrits dans les universités publiques françaises en 2008-2009

Pour l'année universitaire 2008-2009, 1 410 000 étudiants sont inscrits dans les universités publiques françaises (IUFM et IUT inclus) (tableau 1) : 837 000 sont inscrits en cursus licence (dont 118 000 en IUT), 508 000 en cursus master (dont 63 000 en IUFM) et 65 000 en cursus doctorat.

L'augmentation des effectifs s'explique par l'intégration de la plupart des IUFM (29 sur 32, qui représentent 63 000 étudiants) à leur université de rattachement. À champ constant (c'est-à-dire hors IUFM), les effectifs universitaires diminuent de 1,1 % par rapport à 2007-2008 à un rythme moins soutenu que celui des deux années précédentes. La baisse concerne les trois cursus. En cursus licence, on dénombre 1,9 % d'inscrits en moins que l'année précédente. En trois ans, le nombre d'étudiants en cursus licence a diminué de 7,5 %.

Une désaffection des nouveaux bacheliers pour les cursus universitaires de sciences et de lettres

En 2008-2009, le nombre d'étudiants diminue dans les filières générales (- 1,8 %) (tableau 1). Cette année, 17 écoles d'ingénieurs ont été séparées de leur

université de rattachement ce qui a entraîné une baisse des effectifs. En calculant des évolutions à champ constant, sur l'ensemble des cursus, la baisse du nombre d'étudiants en sciences (- 1,5 %) est plus importante que celle de l'ensemble des effectifs. En particulier, les effectifs de nouveaux bacheliers diminuent fortement dans les filières scientifiques (- 7,4 %). L'analyse par discipline est délicate dans ce cas précis car la mise en place du LMD a conduit à une redéfinition de l'offre de formation qui s'est accompagnée par la création de formations pluridisciplinaires. Dans le cas des sciences, les effectifs des nouveaux bacheliers ont fortement diminué dans toutes les disciplines.

La baisse des effectifs universitaires est également importante au sein des formations de langues, lettres et sciences humaines et sociales (- 4,8 %). En sciences humaines et sociales, les inscriptions de nouveaux bacheliers ont d'ailleurs diminué de 9,8 % par rapport à 2007.

En sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), la diminution du nombre d'étudiants ralentit cette année après une chute d'un tiers sur les cinq dernières années. En particulier, les nouveaux bacheliers semblent se diriger à nouveau vers cette filière à la rentrée 2008.

TABLEAU 1 – Répartition par discipline et cursus LMD des effectifs universitaires en 2008-2009
France entière

Disciplines	Cursus licence				Cursus master		Cursus doctorat		Ensemble	
	Effectifs	Évolution en % *	Nouveaux bacheliers	Évolution en % *	Effectifs	Évolution en % *	Effectifs	Évolution en % *	Effectifs	Évolution en % *
Langues	81 129	- 4,6	20 639	- 6,1	17 023	- 0,3	2 700	- 1,7	100 852	- 3,8
Lettres sciences du langage	64 113	- 4,1	12 412	- 3,2	21 661	- 8,0	6 551	- 5,5	92 325	- 5,2
Sciences humaines sociales	125 018	- 8,2	25 779	- 9,8	62 831	- 1,0	14 665	- 0,7	202 514	- 5,5
Pluri lettres, Langues, Sciences humaines **	2 274	- 10,0	443	0,9	4 188	32,2	32	14,3	6 494	13,5
Total lettres, langues, sciences humaines	272 534	- 6,2	59 273	- 7,1	105 703	- 1,4	23 948	- 2,2	402 185	- 4,8
Droit sciences politiques	110 311	2,7	29 228	0,9	65 872	2,8	8 366	- 0,2	184 549	2,6
AES	32 363	3,2	7 711	2,8	5 848	- 17,2	14		38 225	- 0,5
Sciences économiques, gestion	77 125	1,5	14 033	- 6,8	57 937	2,7	4 337	- 4,4	139 399	1,8
Total économie, AES	109 488	2,0	21 744	- 3,6	63 785	0,5	4 351	- 4,1	177 624	1,3
Sciences de la nature et de la vie	39 150	- 1,4	6 945	- 9,3	19 597	0,3	10 958	0,6	69 705	- 0,6
Sciences fondamentales et application	75 642	- 3,0	10 943	- 4,9	57 368	- 1,5	15 743	- 0,9	148 753	- 2,2
Pluri sciences **	20 419	- 1,7	8 709	- 8,8	1 842	32,8	124	- 14,5	22 385	0,4
Total sciences	135 211	- 2,3	26 597	- 7,4	78 807	- 0,5	26 825	- 0,4	240 843	- 1,5
STAPS	23 960	- 6,0	6 952	6,9	5 581	- 9,0	533	3,3	30 074	- 6,5
Total disciplines générales	651 504	- 2,6	143 794	- 4,5	319 748	- 0,1	64 023	- 1,3	1 035 275	- 1,8
Médecine	56 532	1,8	27 641	2,2	96 247	2,1	1 010	5,1	153 789	2,0
Odontologie	33	- 17,5			8 193	- 0,5	58	- 13,4	8 284	- 0,7
Pharmacie	10 645	- 9,4	4 633	- 11,5	20 188	3,2	388	- 30,6	31 221	- 2,0
Total santé	67 210	- 0,2	32 274	0,0	124 628	2,1	1 456	- 8,3	193 294	1,2
IUT Secondaire	48 670	0,8	18 600	0,0					48 670	0,8
IUT Tertiaire	69 445	2,2	26 247	2,9					69 445	2,2
Total IUT	118 115	1,6	44 847	1,6					118 115	1,6
Total hors IUFM	836 829	- 1,9	220 915	- 2,7	444 376	0,5	65 479	- 1,4	1 346 684	- 1,1
IUFM					63 184					
Total	836 829	- 1,9	220 915	- 2,7	507 560		65 479	- 1,4	1 409 868	

Source : MESR DGESIP/DGRI SIES-Système d'information SISE

* L'évolution est calculée à champ constant.

** Le passage au LMD a entraîné la création de formations pluridisciplinaires, des précautions sont à prendre sur l'interprétation des évolutions. Le traitement des formations de l'ancien système (DEUG, licence...) en termes de cursus est expliqué dans la partie « Sources et définitions ».

Les nouveaux bacheliers s'inscrivent davantage en droit et en administration économique et sociale

En droit et en économie, les effectifs progressent en cursus licence. Ce sont les deux disciplines générales pour lesquelles les effectifs globaux augmentent en 2008-2009.

En ce qui concerne les autres disciplines générales, les effectifs en administration économique et sociale (AES) sont stables après des baisses importantes au cours des trois dernières années. Ils sont en augmentation en cursus licence.

Hormis les STAPS, le droit et la filière AES sont les seules disciplines générales attirant plus de nouveaux bacheliers qu'en 2007-2008.

Le nombre d'étudiants en formations de santé progresse à nouveau en 2008-2009 (+ 1,2 %) mais à un rythme plus modéré que lors des cinq dernières années. En effet, sur la période 2002-2007, les effectifs en santé ont augmenté à un rythme annuel moyen de 4,0 %. En 2008-2009, le nombre d'étudiants a augmenté en médecine, alors

qu'il diminue en pharmacie et en odontologie. Le nombre de nouveaux bacheliers s'inscrivant en formation de santé s'est stabilisé cette année.

Les bacheliers généraux poursuivent moins à l'université

Le taux de poursuite¹ des bacheliers à l'université (y compris IUT) – qui atteignait 48 % en 2005 – est passé à 42,6 % en 2008-2009 (tableau 2). Il diminue pour les bacheliers professionnels et généraux. Les bacheliers généraux, qui s'inscrivaient pour 72 % d'entre eux à l'université en 2005, ne sont plus dorénavant que 65 % (69 % pour les bacheliers littéraires). Quant aux bacheliers professionnels, ils ne sont que 5 % à poursuivre leurs études à l'université. En revanche, les bacheliers technologiques sont légèrement plus nombreux à poursuivre leurs études à l'université (26 %).

La baisse du taux de poursuite de l'ensemble des bacheliers depuis 2005 est due à deux facteurs : d'une part, les bacheliers généraux se détournent de l'université. D'autre part, les bacheliers professionnels, qui sont une minorité à s'inscrire à

l'université, représentent une part de plus en plus importante du total des bacheliers (20 % en 2008 contre 18,5 % en 2005).

La part des étudiants étrangers poursuit sa hausse

En 2008-2009, le nombre total d'étudiants étrangers inscrits à l'université (hors IUFM) augmente de 1,5 %. En cursus licence, les effectifs se stabilisent, après deux années de baisse marquée. Les effectifs augmentent également en cursus master et en cursus doctorat.

La part des étudiants étrangers (hors IUFM) atteint cette année 15,4 % (tableau 3). Dans le cursus doctorat, elle atteint 39,9 % contre 38,9 % en 2007-2008.

Les étudiants étrangers non titulaires d'un baccalauréat², qui représentent 79 % des étudiants étrangers, sont également plus nombreux qu'à la rentrée précédente (+ 2,1 %), après avoir légèrement diminué

1. Le taux de poursuite correspond à la part des bacheliers de la session de l'année qui s'inscrit dans l'une des universités publiques françaises.

2. Les étudiants étrangers non titulaires d'un baccalauréat sont des étudiants n'ayant pas suivi une scolarité classique dans le système secondaire français. Ils viennent suivre des études en France après une scolarité dans leur pays d'origine.

TABLEAU 2 – Part des nouveaux bacheliers qui entrent à l'université (en %)

France métropolitaine + DOM

	Bacheliers généraux		Bacheliers technologiques		Bacheliers professionnels		Ensemble	
	2008	Rappel 2007	2008	Rappel 2007	2008	Rappel 2007	2008	Rappel 2007
Rappel nombre de bacheliers 2008	279 698	281 733	135 886	137 605	103 311	104 975	518 895	524 313
Universités								
France métropolitaine	65,2	66,8	25,6	25,3	5,2	5,4	43,0	43,7
DOM	47,2	50,5	23,7	25,0	11,1	11,7	32,8	35,1
France métró + DOM	64,6	66,3	25,5	25,3	5,4	5,7	42,6	43,4
Dont IUT								
France métropolitaine	11,3	11,0	10,1	9,8	0,8	0,7	8,9	8,6
DOM	2,9	2,7	2,0	2,1	0,1	0,2	2,1	2,0
France métró + DOM	11,0	10,8	9,8	9,5	0,8	0,6	8,6	8,4

Source : MESR DGESIP-DGRI SIES-Système d'information SISE

TABLEAU 3 – Proportion d'étudiants de nationalité étrangère et de non-bacheliers de nationalité étrangère dans les effectifs universitaires

France métropolitaine + DOM

Disciplines	Licence		Master		Doctorat		Ensemble					
	% d'étudiants étrangers	% d'étudiants étrangers non bacheliers	% d'étudiants étrangers	% d'étudiants étrangers non bacheliers	% d'étudiants étrangers	% d'étudiants étrangers non bacheliers	Effectifs d'étudiants étrangers	Évolution* en %	% d'étudiants étrangers	Effectifs d'étudiants étrangers non bacheliers	Évolution* en %	% d'étudiants étrangers non bacheliers
Langues	15,1	10,9	28,7	24,6	39,4	34,5	18 083	1,1	18,1	13 879	1,6	13,9
Lettres sciences du langage	15,2	13,6	26,4	24,2	49,4	44,3	18 645	-2,8	20,3	16 837	-2,5	18,3
Sciences humaines et sociales	6,5	4,4	15,4	13,0	34,7	30,5	22 913	-0,9	11,4	18 161	0,8	9,0
Pluri lettres	37,2	36,0	54,1	51,0	15,6	12,5	3 116	9,0	48,0	2 957	6,4	45,5
Total lettres, langues, sciences humaines	11,4	8,8	21,3	18,7	39,2	34,7	62 757	-0,5	15,7	51 834	0,2	13,0
Droit, sciences politiques	9,0	5,7	14,9	11,6	42,5	36,4	23 221	2,4	12,6	16 895	2,6	9,2
AES	16,0	10,3	22,3	18,8	21,4	14,3	6 490	-2,4	17,0	4 421	-2,5	11,6
Sciences économiques	21,0	15,8	34,3	29,5	61,2	53,8	38 469	4,2	27,8	31 483	6,3	22,7
Total Économie AES	19,5	14,2	33,2	28,5	61,1	53,6	44 959	3,2	25,4	35 904	5,2	20,3
Sciences de la nature et de la vie	7,5	5,3	20,5	17,2	28,5	23,8	10 036	8,0	14,5	8 027	11,7	11,6
Sciences fondamentales et application	15,1	11,4	28,0	23,7	43,9	39,0	34 285	0,6	23,1	28 325	2,3	19,1
Pluri sciences	11,7	6,5	37,9	34,0	20,2	16,1	3 118	8,5	13,9	1 971	7,7	8,8
Total Sciences	12,4	8,9	26,4	22,4	37,5	32,7	47 439	2,6	19,8	38 323	4,4	16,0
STAPS	3,1	1,6	9,6	7,2	23,8	18,8	1 406	1,7	4,7	890	1,8	3,0
Total disciplines générales	12,2	8,9	23,4	19,9	40,3	35,2	179 782	1,6	17,4	143 846	2,8	14,0
Total disciplines générales hors STAPS	12,6	9,2	23,6	20,1	40,5	35,4	178 376	1,6	17,8	142 956	2,8	14,3
Médecine-Odontologie	5,3	2,8	13,8	11,1	19,8	15,6	17 670	-1,6	10,9	13 326	-3,0	8,2
Pharmacie	6,3	2,8	6,5	4,1	31,4	26,3	2 107	-2,9	6,7	1 225	-6,1	3,9
Total Santé	5,5	2,8	12,6	9,9	22,9	18,5	19 777	-1,7	10,2	14 551	-3,3	7,5
IUT Secondaire	6,7	4,5					3 247	14,5	6,7	2 184	24,6	4,5
IUT Tertiaire	5,3	3,0					3 669	6,7	5,3	2 106	8,2	3,0
Total IUT	5,9	3,6					6 916	10,2	5,9	4 290	16,0	3,6
Total hors IUFM	10,8	7,7	20,4	17,1	39,9	34,9	206 475	1,5	15,4	162 687	2,5	12,1
Total IUFM			1,1	0,6			669		1,1	390		0,6
Total	10,8	7,7	18,0	15,1	39,9	34,9	207 144		14,7	163 077		11,6

Source : MESR DGESIP/DGRI SIES-Système d'information SISE

* L'évolution est calculée à champ constant.

l'an dernier. Cette hausse est observée dans les trois cursus. Ils représentent ainsi 12,1 % de la population étudiante globale (hors IUFM) et près de 40 % en cursus doctorat.

La hausse des étudiants étrangers non titulaires d'un baccalauréat masque des disparités selon les disciplines (voir le graphique p. 4). Ils sont ainsi plus nombreux en IUT et en économie mais moins nombreux en discipline de santé et en lettres.

Par ailleurs, les étudiants étrangers sont peu nombreux en IUFM (669 étudiants). 76 % d'entre eux sont des ressortissants de l'Union européenne. En effet, seuls les

étudiants étrangers originaires de l'Union européenne sont autorisés à passer les concours d'enseignement dans des établissements publics. En intégrant les IUFM, la part totale des étudiants étrangers à l'université n'est que de 14,7 %.

Une majorité de filles à l'université

En 2008-2009, la part des filles parmi les inscrits à l'université se stabilise (57 % hors IUFM) (tableau 4). Elle est stable en cursus licence et augmente en cursus master (hors IUFM). Les garçons restent

majoritaires en cursus doctorat même si, au cours des quatre dernières années, la part des filles en doctorat a augmenté de près de 2 points.

Les filles sont davantage attirées par les disciplines littéraires que les garçons. Elles représentent en effet plus de 70 % des effectifs en lettres et langues et 65 % en droit-sciences politiques. *A contrario*, elles ne sont que 38 % des inscrits en sciences et 40 % des inscrits en IUT. La médecine et surtout la pharmacie sont des filières féminines : les filles y représentent respectivement 61 % et 67 % des effectifs.

Enfin, les filles sont très majoritaires à l'IUFM où elles constituent 75 % des étudiants de ces filières.

Hausse des effectifs en IUT pour la troisième année consécutive

Les effectifs augmentent de 1,6 % en IUT (tableau 1). Il s'agit de la troisième année d'augmentation des effectifs en IUT.

Parmi les nouveaux bacheliers entrés en IUT en 2008-2009, la part des bacheliers technologiques est de 29,7 %, celle des bacheliers généraux de 68,6 %. Les bacheliers professionnels ne représentent quant à eux que 1,7 % des entrants. Le taux de poursuite des nouveaux bacheliers (toutes filières confondues) en IUT augmente cette année de 0,2 point et atteint 8,6 % après avoir été stable l'année précédente (tableau 2). Celui des nouveaux bacheliers technologiques est en hausse après deux années de baisse consécutive.

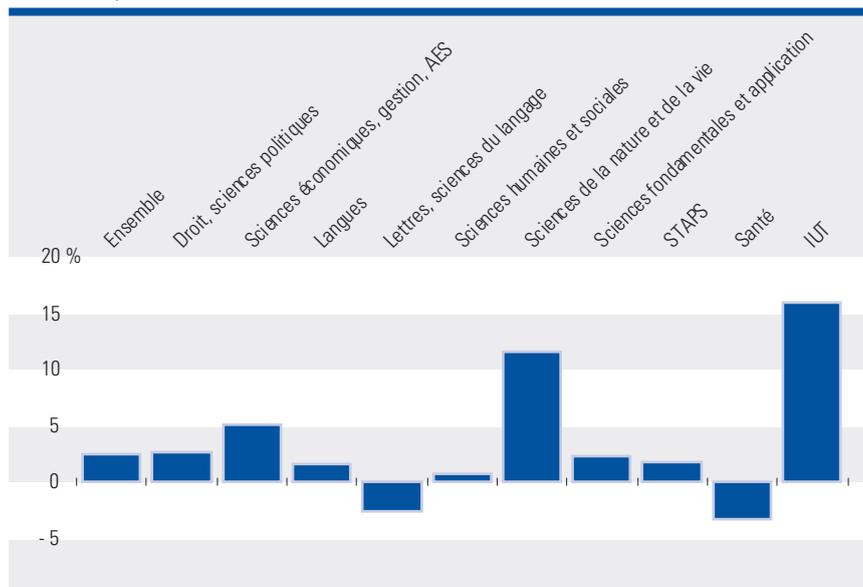
Baisse des effectifs plus marquée en IUFM au sein des deux années

En 2008-2009, les IUFM (y compris les IUFM des Antilles-Guyane non intégrés à une université) accueillent 40 000 étudiants de première année préparant un concours d'enseignement et 24 000 fonctionnaires stagiaires de seconde année (tableau 5). Les effectifs totaux sont en baisse de 8 % par rapport à 2007. En première année, la baisse du nombre d'étudiants, amorcée en 2005, s'accroît (- 10 %). Les effectifs de stagiaires en seconde année diminuent également.

Plus précisément, en première année, le nombre d'étudiants préparant un concours du second degré diminue encore très fortement alors que les effectifs d'étudiants préparant un concours du premier degré se stabilisent. Les étudiants préparant le professorat du second degré restent néanmoins toujours majoritaires.

Évolution du nombre d'étudiants étrangers non bacheliers entre 2007-2008 et 2008-2009 selon les disciplines

France métropolitaine + DOM



Source : MESR DGESIP/DGRI SIES-Système d'information SISE

TABLEAU 4 – Proportion de filles à l'université

France métropolitaine + DOM

Disciplines	Cursus licence	Cursus master	Cursus doctorat	Ensemble		
	% de filles	% de filles	% de filles	Nombre de filles à l'université	Évolution* en %	% de filles
Langues	74,4	76,7	66,8	74 521	- 4,2	74,6
Lettres sciences du langage	72,4	75,2	65,9	66 805	- 5,8	72,6
Sciences humaines et sociales	69,3	67,5	53,0	136 402	- 6,0	67,6
Pluri lettres	67,2	75,1	46,9	4 690	13,1	72,2
Total lettres, langues, sciences humaines	71,5	70,9	58,1	282 418	- 5,2	70,6
Droit, sciences politiques	64,8	66,6	48,2	118 847	2,7	64,7
AES	59,9	61,5	50,0	22 978	1,0	60,1
Sciences économiques	51,5	52,8	44,4	71 725	2,7	51,8
Total Économie AES	54,0	53,6	44,4	94 703	2,3	53,6
Sciences de la nature et de la vie	61,7	56,6	52,8	40 752	- 0,7	58,8
Sciences fondamentales et application	28,9	26,3	28,1	41 228	- 2,0	27,8
Pluri sciences	44,9	44,2	28,2	10 007	3,7	44,7
Total Sciences	40,8	34,3	38,2	91 987	- 0,8	38,3
STAPS	32,7	32,1	34,3	9 809	- 5,7	32,6
Total disciplines générales	59,6	56,8	47,3	597 764	- 1,9	58,0
Total disciplines générales hors STAPS	60,7	57,3	47,4	587 955	- 1,9	58,8
Médecine-Odontologie	66,1	58,7	49,2	99 092	2,5	61,2
Pharmacie	66,7	67,3	58,0	20 899	- 2,2	66,9
Total Santé	66,2	60,1	51,5	119 991	1,7	62,1
IUT Secondaire	23,9			11 654	5,5	23,9
IUT Tertiaire	51,8			35 944	3,3	51,8
Total IUT	40,3			47 598	3,9	40,3
Total hors IUFM	57,4	57,7	47,4	765 353	- 1,0	57,0
Total IUFM		74,6		46 663		74,6
Total	57,4	59,8	47,4	812 016		57,8

Source : MESR DGESIP/DGRI SIES-Système d'information SISE

* L'évolution est calculée à champ constant.

En seconde année, la baisse du nombre de professeurs stagiaires du second degré s'accroît à nouveau. En outre, le nombre de professeurs stagiaires du premier degré reprend la baisse amorcée sur la période 2002-2006.

Une baisse des effectifs universitaires sur l'ensemble du territoire

Cette année, les IUFM sont intégrés dans une université de rattachement à

TABLEAU 5 – Répartition des effectifs par IUFM en 2008-2009

(y compris spécialisation des professeurs titulaires des premier et second degrés)

	Première année (préparatoire)			Seconde année (de formation)			Total
	Premier degré	Second degré	Total 1 ^{ère} année	Premier degré	Second degré	Total 2 nd e année	
Province	14 686	15 984	30 670	10 385	7 228	17 613	48 283
Île-de-France	3 297	4 287	7 584	4 034	1 586	5 620	13 204
DOM *	877	815	1 692	656	202	858	2 550
Total France métro + DOM	18 860	21 086	39 946	15 075	9 016	24 091	64 037
Pacifique	200	249	449	146	45	191	640
Total France entière	19 060	21 335	40 395	15 221	9 061	24 282	64 677
Évolution (en %)	0,3	- 17,2	- 9,8	- 1,5	- 12,9	- 6,1	- 8,4

Source : MESR DGESIP/DGRI SIES-Système d'information SISE

* Dont IUFM non intégrés à une université (Martinique, Guadeloupe, Guyane).

l'exception des IUFM de Guadeloupe, de Guyane et de Martinique. Mécaniquement les effectifs ont augmenté dans quasiment toutes les universités ayant intégré des IUFM. Toutefois, si l'on calcule des évolutions à champ constant, elles sont très différentes. Ainsi, en 2008-2009, les effectifs sont en baisse dans vingt-deux des vingt-six académies de métropole (tableau 6 p. 6). Les baisses les plus importantes concernent les académies de Corse, Nancy-Metz, Limoges, Bordeaux et Orléans-Tours. Les académies franciliennes de Créteil et Paris accueillent légèrement plus d'étudiants cette année. Les autres académies en hausse sont Nice et Nantes et, en outre-mer, la Nouvelle-Calédonie.

Du point de vue des établissements, les effectifs diminuent de plus de 4 % dans dix-huit universités contre vingt-six l'année précédente. Les baisses les plus importantes concernent les universités de Corse, Evry-Val-d'Essonne, d'Artois et de Paris IV. Les effectifs augmentent dans vingt-neuf établissements, dont dans

onze seulement de plus de 2 % (contre sept en 2007-2008 et neuf en 2006-2007). Les universités de La Rochelle, Toulon et Toulouse I sont celles dont la hausse des effectifs est la plus importante.

Frédéric Brouillet et Sylvain Papon
MESR DGESIP/DGRI SIES

Pour en savoir plus

« Résultats définitifs de la session 2008 du baccalauréat », *Note d'Information* 09.10, MEN-DEPP, mai 2009.

« La mobilité des étudiants », *Note d'Information* 09.02, MEN-DEPP, février 2009.

« Les étudiants inscrits dans les universités publiques françaises en 2007 », *Note d'Information* 08.26, MEN-DEPP, août 2008.

www.enseignementsup-recherche.gouv.fr

Source et définitions

L'étude porte sur les 80 universités publiques françaises (France métropolitaine, DOM, COM, Nouvelle-Calédonie), le Centre universitaire de formation et de recherche d'Albi et le PRES (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur) de Paris-Est recensés dans le système d'information SISE-Universités. Le PRES de Paris-Est inscrit les doctorants provenant des universités de Marne-la-Vallée et Paris XII, ainsi que d'autres établissements d'enseignement supérieur. Par ailleurs, dix-sept écoles d'ingénieurs rattachées à une université ne sont plus comptabilisées dans le champ « Universités », ce qui a entraîné une baisse des effectifs.

L'université Paris IX est devenue un grand établissement à la rentrée 2004 et ses effectifs ne sont plus comptabilisés dans le champ des universités publiques.

Depuis la rentrée 2006, l'ensemble des universités ont offert des formations selon le cursus LMD. Afin de rendre possible le suivi des évolutions, une table de passage entre les anciennes formations et les cursus LMD a été établie. C'est ainsi que le DEUG, l'ancienne licence, les DUT, les licences professionnelles, la première année de médecine (PCEM1), la première année de pharmacie sont classés en cursus licence. De même, les anciennes maîtrises, les DEA, DESS et les diplômes d'ingénieurs sont classés en cursus master. Seuls les doctorats et les habilitations à diriger la recherche sont classés en cursus doctorat.

Par ailleurs, la forte augmentation des effectifs dans les filières pluridisciplinaires est une conséquence de la mise en place du LMD.

La redéfinition des offres de formation a entraîné le transfert de formations classées dans l'ancien système en sciences fondamentales et applications par exemple en plurisciences, c'est ainsi que le suivi des évolutions dans les disciplines touchées par l'émergence de formations pluridisciplinaires (plurisciences, plurilettrés, langues, sciences humaines) s'avère délicat.

Les données publiées ici sont les données définitives relatives à l'année 2008-2009. La situation est observée au 15 janvier 2009. Cette date permet de tenir compte des inscriptions tardives mais exclut les étudiants ayant abandonné rapidement et ceux ne s'inscrivant qu'en février dans le cadre de la semestrialisation des cursus LMD.

Cette *Note d'Information* fournit une description détaillée des étudiants en tant que personnes physiques, au travers de leurs éventuelles multiples inscriptions dans les universités. Parmi celles-ci, une seule – dite principale – est retenue lors du décompte de la population étudiante universitaire.

Les nouveaux bacheliers sont des étudiants qui, ayant obtenu leur baccalauréat lors de la dernière session, s'inscrivent en première année de cursus licence dans l'enseignement supérieur universitaire (les titulaires d'une équivalence ne sont pas comptabilisés comme nouveaux bacheliers).

Les effectifs inscrits dans les IUT regroupent les étudiants qui y préparent un diplôme universitaire de technologie (DUT) ou un diplôme post-DUT.

TABLEAU 6 – Effectifs universitaires en 2008-2009 par université

Académies		Effectifs hors IUFM	Évolution à champ constant en %	Effectifs en IUFM	Effectifs (y.c. IUFM)	Évolution en %	Académies		Effectifs hors IUFM	Évolution à champ constant en %	Effectifs en IUFM	Effectifs (y.c. IUFM)	Évolution en %
Aix-Marseille	Aix I	18 992	- 4,5	3 001	21 993	10,6	Nantes	Angers	17 774	0,8	.	17 774	0,8
	Aix III	20 215	- 2,6	.	20 215	- 2,6		Le Mans	8 807	2,0	.	8 807	2,0
	Aix III	21 236	1,7	.	21 236	1,7		Nantes	31 046	0,2	2 620	33 666	8,7
	Avignon	6 252	- 0,8	.	6 252	- 0,8		Total	57 627	0,7	2 620	60 247	5,2
	Total	66 695	- 1,7	3 001	69 696	2,7		Nice	Nice	24 221	1,5	1 717	25 938
Amiens	Amiens	19 890	- 2,2	1 936	21 826	7,3	Toulon		10 034	6,1	.	10 034	6,1
	Total	19 890	- 2,2	1 936	21 826	7,3	Total		34 255	2,8	1 717	35 972	8,1
Besançon	Besançon	18 016	- 1,2	1 198	19 214	0,5	Orléans-Tours	Orléans	13 664	- 4,0	2 314	15 978	9,2
	Total	18 016	- 1,2	1 198	19 214	0,5		Tours	20 555	- 1,8	.	20 555	- 3,2
Bordeaux	Bordeaux I	9 421	- 4,2	.	9 421	- 0,2	Total	34 219	- 2,7	2 314	36 533	1,9	
	Bordeaux II	17 748	- 0,1	.	17 748	- 0,1	Paris	Paris I	36 807	2,2	.	36 807	2,2
	Bordeaux III	14 417	- 5,9	.	14 417	- 5,9		Paris II	14 499	0,1	.	14 499	0,1
	Bordeaux IV	14 504	- 1,2	2 964	17 468	19,0		Paris III	16 370	- 0,6	.	16 370	- 0,6
	Pau	10 858	- 3,7	.	10 858	- 3,7		Paris IV	19 434	- 6,4	3 762	23 196	11,7
Total	66 948	- 2,8	2 964	69 912	- 0,2	Paris V		31 106	- 1,5	.	31 106	- 1,5	
Caen	Caen	22 973	- 2,5	1 376	24 349	0,5		Paris VI	29 384	5,6	.	29 384	4,5
	Total	22 973	- 2,5	1 376	24 349	0,5		Paris VII	24 158	5,2	.	24 158	5,2
Clermont-Ferrand	Clermont I	14 553	3,0	.	14 553	3,0	Total	171 758	1,0	3 762	175 520	3,0	
	Clermont II	12 150	- 4,6	1 258	13 408	3,4	Poitiers	La Rochelle	6 700	7,2	.	6 700	7,2
Total	26 703	- 0,6	1 258	27 961	3,2	Poitiers		22 579	- 2,3	1 492	24 071	2,0	
Corse	Corse	3 543	- 12,7	218	3 761	- 7,3	Total	29 279	- 0,2	1 492	30 771	3,1	
	Total	3 543	- 12,7	218	3 761	- 7,3	Reims	20 140	- 2,2	1 508	21 648	5,2	
Créteil	Marne-la-Vallée	10 193	1,3	.	10 193	- 3,7	Total	20 140	- 2,2	1 508	21 648	5,2	
	Paris VIII	21 469	0,1	.	21 469	0,1	Rennes	Brest	15 743	- 3,1	2 364	18 107	7,5
	Paris XII	23 733	1,6	3 935	27 668	14,5		Bretagne Sud	7 792	2,7	.	7 792	2,7
	Paris XIII	20 061	- 0,8	.	20 061	- 0,8		Rennes I	23 604	1,0	.	23 604	- 0,7
	PRES Paris Est	1 237	.	.	1 237	.	Rennes II	16 421	- 5,5	.	16 421	- 5,5	
Total	76 693	0,5	3 935	80 628	5,6	Total	63 560	- 1,6	2 364	65 924	0,5		
Dijon	Dijon	25 378	- 0,3	1 500	26 878	5,6	Rouen	Le Havre	6 485	4,8	.	6 485	4,8
	Total	25 378	- 0,3	1 500	26 878	5,6		Rouen	21 577	- 3,2	1 703	23 280	4,4
Grenoble	Chambéry	10 983	- 0,3	.	10 983	- 0,3	Total	28 062	- 1,5	1 703	29 765	4,5	
	Grenoble I	16 169	- 3,4	2 052	18 221	9,0	Strasbourg	Mulhouse	7 621	0,0	.	7 621	0,0
	Grenoble II	18 137	0,4	.	18 137	0,4		Strasbourg	39 178	- 0,9	1 972	41 150	3,5
	Grenoble III	5 724	0,7	.	5 724	0,7	Total	46 799	- 0,7	1 972	48 771	4,2	
Total	51 013	- 1,0	2 052	53 065	3,1	Toulouse	Albi	2 484	- 2,7	.	2 484	- 2,7	
Lille	Artois	9 193	- 7,5	5 034	14 227		43,1	Toulouse I	16 912	5,9	.	16 912	5,9
	Lille I	17 671	- 1,5	.	17 671		- 3,3	Toulouse II	20 789	- 5,0	2 674	23 463	7,2
	Lille II	26 171	1,3	.	26 171		1,3	Toulouse III	26 378	- 5,3	.	26 378	- 5,3
	Lille III	17 532	- 4,3	.	17 532	- 4,3	Total	66 563	- 2,5	2 674	69 237	1,4	
Limoges	Littoral	9 903	- 2,9	.	9 903	- 2,9	Versailles	Cergy-Pontoise	11 484	- 5,2	5 507	16 991	40,6
	Valenciennes	10 006	1,0	.	10 006	1,0		Evry-Val-d'Essonne	8 484	- 10,1	.	8 484	- 10,1
	Total	90 476	- 1,8	5 034	95 510	3,3		Paris X	28 873	- 1,6	.	28 873	- 1,6
Lyon	Limoges	13 385	- 3,0	633	14 018	0,2		Paris XI	27 017	0,5	.	27 017	0,5
	Total	13 385	- 3,0	633	14 018	0,2	Versailles-St Quentin	13 654	- 2,4	.	13 654	- 2,4	
Lyon	Lyon I	29 652	- 0,7	3 615	33 267	11,4	Total	89 512	- 2,4	5 507	95 019	3,6	
	Lyon II	26 681	- 1,8	.	26 681	- 1,8	Total France métropolitaine	1 319 649	- 1,1	61 487	1 381 136	3,0	
	Lyon III	21 284	- 1,0	.	21 284	- 1,0	Antilles-Guyane	11 930	- 2,5	.	11 930	- 2,5	
	Saint-Étienne	13 489	1,9	.	13 489	1,9	La Réunion	10 253	- 0,9	1 057	11 310	9,3	
Total	91 106	- 0,7	3 615	94 721	3,2	DOM	22 183	- 1,8	1 057	23 240	2,9		
Montpellier	Montpellier I	20 578	0,3	.	20 578	0,3	France métro + DOM	1 341 832	- 1,1	62 544	1 404 376	3,0	
	Montpellier II	12 152	1,3	2 562	14 714	18,8	Polynésie française	2 664	4,8	290	2 954	13,0	
	Montpellier III	15 120	- 2,0	.	15 120	- 2,0	Nouvelle-Calédonie	2 188	- 4,1	350	2 538	16,2	
	Nîmes	3 005	- 5,8	.	3 005	- 5,8	COM + Nouvelle-Calédonie	4 852	0,6	640	5 492	14,7	
	Perpignan	9 304	- 3,7	.	9 304	- 3,7	France entière	1 346 684	- 1,1	63 184	1 409 868	3,0	
Total	60 159	- 1,0	2 562	62 721	2,5	<i>Source : MESR DGESIP/DGRI SIES-Système d'information SISE</i>							
Nancy-Metz	Metz	13 066	- 4,6	.	13 066	- 9,5							
	Nancy I	15 780	- 1,7	2 572	18 352	14,3							
	Nancy II	16 051	- 4,1	.	16 051	- 4,1							
Total	44 897	- 3,4	2 572	47 469	0,5								